

.fac inst
ebo agr
ok. am.
fco @co
m m
/bli /bli
nd nd.
ma ma
gaz gaz
ine ine
/) /)

blind (https://www.blind-
magazine.com/fr/)



 v (https://www.blind-magaz

« The Timeless Story of Moormerland », les récits d'autofiction d'Elsa & Johanna

Jusqu'au 6 novembre, le Studio de la MEP expose le travail du duo de photographes Elsa & Johanna. The Timeless Story of Moormerland donne vie à divers personnages qui nous embarquent dans un voyage dans le temps et les mémoires collectives.

News (<https://www.blind-magazine.com/fr/news/>)

- 29 Octobre 2022

par
Iris
Mand
ret
(<https://www.blind-magazine.com/fr/author/iris-mandret/>)



Imaginez vous flânant sur un marché, une grosse valise attire votre attention. À l'intérieur, des photos non identifiées et à l'origine inconnue. Vous plongez dans la vie de ces anonymes, imaginant leur quotidien, tentant de lui donner du sens. Reproduire le travail d'un photographe imaginaire qui aurait été à la rencontre d'une quantité de personnages différents, c'est le projet du duo d'artistes Elsa et Johanna. « The Timeless Story of Moormerland » propose une iconographie digne des photos de familles anciennes. Mêlant photographie, performance et vidéo, le projet dévoile des tirages argentiques traditionnels et une projection de 160 diapositives.



(<https://www.blind-magazine.com/wp-content/uploads/2022/10/ElsaJohanna-FR1.jpg>)

Calm Before the Storm, The Timeless Story of Moormerland, 2021 © Elsa & Johanna

Reconstituer un univers fictif

Interprète de véritables récits visuels, Elsa Parra et Johanna Benainous (<https://elsa-and-johanna.com/Moormerland>) se mettent en scène et proposent une galerie de seize personnages anonymes. « *On dessine nos personnages un peu comme des poupées, avec leurs silhouettes et leurs costumes. Progressivement, le personnage émerge et cela nous donne un œil global de tous ceux qu'on a joués et de quel rôle il manquerait pour créer une forme hétéroclite* », précisent les deux photographes françaises. Ne cherchant pas à s'effacer complètement, leurs personnages sont « *un savant mélange entre les vêtements qu'on trouve, ce que le territoire nous inspire et aussi les perruques et les coiffures* ». Malgré les costumes, elles restent reconnaissables. « *Il y a de nous dans ces personnages, et aussi de nos familles, de nos lectures et de personnages de films qu'on adore...* », poursuit Johanna. « *Beaucoup de choses viennent se mélanger et donnent naissance à des images qui appartiennent à l'imaginaire collectif.* »



(<https://www.blind-magazine.com/wp-content/uploads/2022/10/ElsaJohanna-FR4.jpg>)

The Deer, the Plane and the Bouquet, The Timeless Story of Moormerland, 2021 © Elsa & Johanna

Questionner l'identité

La production prend place en mai 2021, dans un contexte flou où contraintes logistiques s'additionnent aux contraintes sanitaires. Après un repérage des habitations via des plateformes comme Abritel, le duo se rend en Allemagne. « *À travers le prisme de nos projets, non seulement on*

visiter un territoire, mais on découvre un environnement. » Durant quatre semaines, Elsa et Johanna sillonnent une vingtaine de régions différentes, dont Moormerland, qui donne son nom à la série. Cette petite ville allemande près de la frontière hollandaise capture à elle seule l'atmosphère étrange de la série. Les intérieurs, les détails, les moulures et l'ambiance très léchée rappellent l'univers de la maison de poupée. Cette coquetterie presque malade, tendance propre à l'ouest de l'Allemagne, en dit long sur le rapport des individus à leur espace, et le besoin de créer une représentation d'eux-mêmes à travers une maison et un jardin. Pour le duo, « *The Timeless Story of Moormerland est une forme de questionnement sur l'intime, sur la mémoire, mais aussi sur ce qu'on donne à voir de nous* ».



<https://www.blind-magazine.com/wp-content/uploads/2022/10/ElsaJohanna-FR3.jpg>

The Black Eagle, The Timeless Story of Moormerland, 2021
© Elsa & Johanna



<https://www.blind-magazine.com/wp-content/uploads/2022/10/ElsaJohanna-FR5.jpg>

The Sound of the Bell Tower, The Timeless Story of Moormerland, 2021 © Elsa & Johanna

Plus qu'un voyage dans le temps, « The Timeless Story of Moormerland » est un voyage dans une autre réalité. Les photographies évoquent toutes les histoires personnelles qui n'existent pas, ou alors qui existent sans vraiment le savoir. Elsa et Johanna sont convaincues que chaque individu détient une multitude de possibles de lui-même, telle une palette de couleurs que l'on n'exploite pas totalement. « *Il y a un peu de métaphysique quantique là dedans* », dit Johanna. « *Ce sont des personnages qui existent dans une forme de réalité que l'on crée pour eux. On leur donne même des noms, qu'on garde privés.* »



(<https://www.blind-magazine.com/wp-content/uploads/2022/10/ElsaJohanna-FR2.jpg>)

Flower Fever, The Timeless Story of Moormerland, 2021 © Elsa & Johanna

Esthétique étrange et cinématographique

Inspirées par *The Anonymous Project* (<https://www.anonymous-project.com/>), qui collecte des diapositives des 70 dernières années et fait revivre une mémoire collective anonyme, Elsa et Johanna veulent avant tout « *créer des moments de vie, des sourires, des moments d'exaltation et en même temps des photos vraiment très travaillées* ». Malgré cette impression d'images accidentelles, la composition reste très organisée. Le duo photographie avec la lumière naturelle, ce qui offre un rendu coloré saisissant et très saturé. Les angles inattendus et la finesse de ton des couleurs rappellent notamment le travail de William Eggleston, grande inspiration pour le duo. Les décors des années 1950 semblent tout droit sortis de *Revolutionary Road* ([https://en.wikipedia.org/wiki/Revolutionary_Road_\(film\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Revolutionary_Road_(film))) (*Les Noces rebelles*), film de Sam Mendes.



Frontière entre rêve et réalité, cette série convoque une atmosphère cinématographique, à la croisée de *The Truman Show* (https://en.wikipedia.org/wiki/The_Truman_Show) de Peter Weir et *Big Fish* (https://en.wikipedia.org/wiki/Big_Fish) de Tim Burton. « *Au cinéma, c'est par les plans, l'assemblage des images et les objets que les histoires s'écrivent. On se balade à différentes échelles dans l'univers conçu et créé. Dans cette série, ce travail d'échelle peut servir de métaphore.* »

Iris Mandrét est une journaliste basée à Paris passionnée par l'univers de la



« **The Timeless Story of Moormerland** (<https://www.mep-fr.org/actualite/elsa-johanna-the-timeless-story-of-moormerland-au-studio-de-la-mep/>)», **exposition d'Elsa et Johanna** (<https://elsa-and-johanna.com/Moormerland>), au Studio de la Maison européenne de la photographie, Palais de l'Arge, du 7 septembre au 6 novembre 2022 (<https://www.musee-lamaison.org/exposition/elsa-johanna-techniques-du-cinema-francais/>)